

Brader nos droits pour de "bonnes relations" avec la direction ? C'est non !

La direction vous a récemment informé de la signature d'un accord de méthode relatif aux projets de transfert volontaires de salariés de l'UES Red Hat vers IBM France. Cet accord a été validé par le syndicat majoritaire. Solidaires Informatique a refusé de le signer. Appuyés par les analyses juridiques des avocats du CSE et du syndicat, nous dénonçons un texte vide de progrès et porteur de graves régressions pour les 18 prochains mois.

Pourquoi nous ne signons pas : un accord vide pour les salariés restants

Cet accord collectif n'apporte strictement rien à celles et ceux qui restent au sein de l'UES Red Hat. La direction s'achète une tranquillité à bas prix et s'assure un CSE bien docile en échange de simples heures de délégation supplémentaires qui iront à des élu·e·s qui ne les utiliseront sans doute pas.

Les conditions de cette négociation ont été tout simplement lamentables. Tout a été bouclé en moins de dix jours, sous la menace permanente de remplacer les transferts par des licenciements économiques, propagée par certain·es élu·es. La direction a rythmé le calendrier par des réunions convoquées la veille pour le lendemain matin, dont une a d'ailleurs été reconnue irrégulière par l'inspection du travail. Red Hat n'a fait aucune concession ni daigné répondre complètement à nos questions. **Nous refusons de valider ce simulacre de dialogue social.**

Transfert IT chez IBM : Des conditions inchangées et des salarié·es sacrifié·es avant les vacances

Les collègues de l'IT visés par le projet actuel sont purement et simplement sacrifiés. L'accord n'apporte aucune amélioration des conditions de transfert : les modalités restent rigoureusement identiques aux propositions initiales de la direction.

C'est d'autant plus inacceptable que l'expertise du CSE menée lors du précédent transfert des services généraux (G&A) a formellement démontré le danger. Un passage chez IBM dans ces conditions aurait entraîné entre 11,7% et 16,6% de perte de rémunération nette pour les salarié·es ayant les plus bas salaires.

Pire encore, les signataires ont validé ce texte à la hâte avant de partir en vacances, sans prendre le temps de consulter les salarié·es concerné·es. Sous le prétexte officieux mais surtout fallacieux d'espérer négocier plus tard un meilleur accord pour les salarié·es TIC, on divise les salarié·es et on abandonne nos collègues qui resteront pourtant nos soutiens au quotidien, même avec un contrat IBM.

Solidaires Informatique refuse le défaitisme.

Nous ne croyons pas à la résignation avant d'avoir au moins essayé de lutter. Nous ne vendrons jamais vos droits pour garder de "bonnes relations" avec un Red Hat qui ne s'embarrasse nullement des mêmes scrupules envers ses salarié·es. **Notre seul objectif est et doit rester la protection stricte de vos intérêts.**